établir le rapport chronologique qui doit exister entre ces différents étages.

Considérant qu'il a fallu 1800 ans environ pour enfouir la couche romaine sous un mètre de limon. J'en ai conclu que la couche de la terre polie ne peut pas avoir moins de 3 à 4000 ans. La partie supérieure de l'âge de bronze aurait 2700 à 3000 ans; et enfin les marnes inférieures de l'âge du renne remonteraient à une antiquité d'environ 8000 ans.

Cela posé, nous pouvons aborder l'étude des antiquités de Saint-Barnard, puisque nous avons en main toute une série chronologique de documents se rapportant à l'âge de la pierre polie, à l'âge du bronze, aux époques celtique et romaine du fer. Ce sont autant de termes de comparaison d'autant plus sûrs et plus concluants qu'ils proviennent des mêmes régions.

Je tiendrai compte de deux ordres de faits dans l'examen critique des objets provenant de Saint-Barnard; d'abord des caractères intrinsèques de ces objets eux-mêmes; ensuite des circonstances dans lesquelles ils ont été retrouvés. Je m'appuierai, pour ce dernier point, sur le rapport officiel de M. l'ingénieur Cadot et sur la note de M. Guigüe, ancien élève de l'école des Chartes, qui ont été chargés des fouilles.

Parcourons d'abord la riche collection de M. Valentin-Smith, qui, avec la plus rare bienveillance, a bien voulu mettre à ma disposition tous les documents de nature à faciliter l'étude de la question. Tout y est méthodiquement classé, étiqueté, et se présente en un mot avec toutes les garanties possibles d'authenticité.

Du tumulus n° 2 (je me sers des numéros correspondants au plan et au rapport de M. Cadot), situé sur la propriété Jaquet, proviennent des fragments de poterie présentant deux caractères distincts (1).

Les uns ont appartenu à des vases fins, travaillés au polissoir, et qu'il suffit de comparer aux poteries recueillies par moi dans les sta-

---

(1) Les fragments des fouilles de 1862 qui font partie de la collection de M. Valentin-Smith ne consistent que dans des échantillons des numéros 2 du plan de M. Cadot du 25 octobre 1862 (fragments de poterie et de silex); n° 3 (fragments de poteries de l'un des deux couvercles recouvrant des ossements et des cendres); n° 19 (fragments de poterie et de silex); n° 29 (ossements humains de la fosse commune); n° 30 (un bracelet en bronze); nos 7 et 17 semblables aux cinq qui ont été envoyés pour le musée de Saint-Germain; n° 32 (fac-simile du couteau-poignard en silex, qui est au musée de Saint-Germain; un fragment de poterie); n° 37 (fragments de poterie).